



## CEREMONIE DE L'ENGAGEMENT, DE LA CONSECRATION ET DE LA RECONNAISSANCE DANS L'HOSPITALITE SAINT ROCH LOURDES - 14 JUILLET 2009

L'Hospitalité Saint Roch est là, ce soir, bien visible, bien présente, dans son unité, dans sa diversité.

Nous, hospitaliers de longue date, nous sommes presque habitués à nous retrouver ici à Lourdes mais cette habitude n'est pas routine car elle est chaque fois découverte et partage.

Nous, nouveaux hospitaliers, nous découvrons ce mouvement de notre église diocésaine; pour d'autres, nous voulons nous engager encore plus et davantage dans cette association.

**Une seule raison à tout cela :**

**Être hospitalier, c'est l'évangile en actes.**

**Être hospitalier, c'est une façon de vivre très pratiquement notre vie de baptisé.**

Oui, quelques jours après notre naissance, le jour de notre baptême, quand nous avons été marqués avec le Saint Chrême, le prêtre nous a dit :

*« Dieu te marque de l'huile sainte afin que tu demeures dans le Christ, Prêtre, Prophète et Roi.*

**Prêtre, prophète et roi**, c'est sur ces trois réalités de notre foi que je voudrais revenir brièvement ce soir parce que ces trois mots « *prêtre, prophète et roi* » peuvent paraître d'un autre âge, déconnectés de notre monde actuel.

**Prêtre**, oui depuis notre baptême, le mot de prêtre nous désigne une mission bien particulière. Par cette charge sacerdotale, nous avons vocation d'inviter tout homme à **entrer en relation, à entrer en communion avec Dieu.**

Entrer en relation et en communion avec Dieu : nous entrons en communion avec Dieu par notre participation à la messe du dimanche dans notre paroisse ou ici quotidiennement, nous entrons en relation avec Dieu par notre prière personnelle, par l'offrande de nos journées...qu'elles soient journées de détente, de travail ou d'épreuves, par notre vécu quotidien dans notre service d'hospitalier :

Que faisons-nous pour faire entrer nos pèlerins malades en relation ou en communion avec Dieu ?

Que faisons-nous pour faire entrer en communion avec Dieu les hospitaliers de notre service ?

Oui, demeurons prêtres dans le Christ à la lumière des chrétiens illustres ou méconnus qui nous ont précédés. Souvent, il vaut mieux un exemple...et il me semble qu'un homme correspond quelque peu à ce chemin de prêtre qui nous fait entrer en relation avec Dieu ; oui, je veux parler de St Jean-Marie Vianney, le Saint Curé d'Ars, que Benoît XVI a choisi pour incarner l'année sacerdotale qui vient de s'ouvrir.

Le curé d'Ars : il faut relire sa vie, il faut souvent lire la biographie des saints pour mieux les connaître et les prendre en exemple. Voilà un prêtre qui était présence de Dieu dans son village, qui était prière vers Dieu dans tous les moments de sa vie...

Peut-être ne savons nous pas que le Saint Curé, durant toute sa vie à Ars, n'a eu qu'un seul vicaire; c'était pendant l'hiver 1839–1840 ; ce vicaire était originaire de Saint Pons de Thomières, il s'appelait l'abbé Alexis Tailhades; il fut curé de Montblanc de 1850 jusqu'à sa mort en 1870; il a témoigné au procès de canonisation du Curé d'Ars; et dans son témoignage, l'abbé Tailhades nous donne de nombreux récits de la vie du saint curé : « *je l'ai observé de très près - écrit-il - je l'ai vu accablé par la foule... je n'ai jamais vu un mouvement d'impatience, il était très doux, toujours riant, toujours inaltérable* ». *Dans ses moments d'accablement, il disait très souvent : « Le bon Dieu est bien bon, on n'a pas assez l'esprit de foi ».*

Réfléchissons un peu :

Chacun ici ce soir, sommes-nous inaltérables quand nous sommes accablés par tel ou tel souci ?

Avons-nous l'esprit de foi pour témoigner de la présence de Dieu ?

Sommes-nous prière tournée vers Dieu pour faire passer aux autres la petite espérance ?

Sommes-nous celui ou celle qui met en relation avec Dieu, qui donne envie de Dieu ?

Pensons-nous, très simplement, à cette mission de prêtre qui nous a été confiée le jour de notre baptême ?

**Prophète**, c'est la deuxième réalité qui nous relie directement à la mission du Christ, c'est la dimension d'annonce de la Parole, d'annonce du Salut, de témoignage de notre foi par des actes, des paroles. C'est recevoir la nourriture pour la route, c'est aussi donner nourriture aux autres par la catéchèse de notre vie.

Et là aussi, un homme de chez nous peut nous faire prendre conscience de cette dimension d'annonce de la Parole : on le connaît peu dans notre diocèse, il fut, pendant 40 ans, vicaire général du diocèse de Nîmes, c'est le père Emmanuel d'Alzon qui vécut de 1810 à 1880, qui passa sa jeunesse au château de Lavagnac à côté de Montagnac, qui fut le fondateur des Augustins de l'Assomption, qui ouvrit à Nîmes un séminaire pour les pauvres, qui fut à la base de la « Bonne Presse » qui est devenu aujourd'hui le groupe « Bayard Presse » qui édite encore et toujours « Le Pèlerin » et « La Croix ». Le père d'Alzon déborda d'activités et d'initiatives pendant toute sa vie, n'hésitant jamais à mener tout de front. Il fut un prophète de son temps, il demeure une référence dans la France catholique du XIXème siècle.

Et nous, aujourd'hui, sommes-nous des vivants témoignages de notre foi, sommes-nous annonce de la Bonne Nouvelle, à temps et à contre temps, dans notre vie de tous les jours, sommes-nous à la hauteur de cette dimension prophétique qui nous a été donnée par l'onction du Saint Chrême ?

**Roi**, c'est la troisième réalité que nous offre l'huile sainte de notre baptême. Roi... on voit la majesté, la grandeur...eh bien non, être roi selon l'Évangile, c'est être, comme le Christ : serviteur : « *Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir* ». Savez vous que la devise des rois de France depuis Hugues Capet, la devise des Capétiens, des Valois, des Bourbons, c'est « *Rendre service* », devise mise en pratique par Saint Louis au XIIIème siècle.

Aujourd'hui, être roi au sens évangélique, c'est un regard humain dans la gérance des choses temporelles, une manière de vivre le service de l'homme et de la vie du monde. Oui, le service de l'homme, de tout homme à commencer par les pauvres.

Nombre de saints de notre pays ont été rois selon l'évangile, à commencer par St Roch qui soigna les malades de la peste au XIVème siècle, St Vincent de Paul, Jeanne Jugan, la fondatrice des Petites Sœurs des Pauvres qui sera canonisée à Rome en octobre prochain... et, dans notre diocèse, le père André Soulas, né en 1808 à Viols le Fort, qui se mit au service des plus pauvres des pauvres, en fondant la congrégation des sœurs garde-malades de Notre Dame Auxiliatrice en 1845, en créant l'orphelinat Notre Dame du Bon secours et l'Œuvre des mendiants en 1856, en prêchant des centaines de missions dans tout notre diocèse : on l'appela et on l'appelle toujours « *le St Vincent de Paul montpelliérain* ». Sa devise : « *Toucher le cœur des pauvres* ». Pour les obsèques du père Soulas, en 1856, Mgr Thibault, l'évêque de Montpellier déclara qu'il donnait « *son pain, ses souliers, son manteau, son matelas, son repos, son argent, son temps, sa santé pour les membres vivants de Jésus Christ* ».

Et nous hospitaliers, est ce que nous touchons le cœur des pauvres, le cœur des pauvres en santé que nous accompagnons ici à Lourdes ? Rendons nous perceptible, par notre vie, un reflet de la compassion de Dieu ? Est ce que nous servons en donnant, en nous donnant entièrement ? Est ce que nous savons vraiment donner, sans espoir de retour, pour les membres vivants de Jésus Christ ? Oh oui, ici à Lourdes c'est facile... mais les 360 jours qui restent ... chez nous ?

Chers amis, hospitaliers, être prêtre, prophète et roi au sens de l'Évangile, c'est le cadeau de baptême que le bon Dieu nous offre. Il ne nous l'a pas offert une fois pour toutes, il nous l'offre chaque jour, hier, aujourd'hui, demain... Un cadeau de baptême, on le garde, on le fait fructifier du mieux que l'on peut, d'autant plus que nous avons choisi d'être hospitaliers.

Alors tous, ici ce soir, hospitaliers de longue date, hospitaliers tout nouveaux, hospitaliers qui allaient prononcer votre engagement ou votre consécration, avec Marie et Bernadette, demandons au Seigneur de vivre pleinement notre vocation de prêtre, de prophète, de roi : Bernadette nous donne la recette, elle est très brève, très simple : « ***il suffit d'aimer....*** ».

**Guy CARAYON**  
**Président de l'Hospitalité Saint Roch**